



L'aubergine fait partie des quarante variétés de légumes cultivés.



Deux tiers du personnel de la ferme de la Pulvermühle sont des femmes, souvent plus volontaires et plus courageuses que les hommes. En été, la température monte jusqu'à 50°C sous les tunnels.

Photos L'Alsace / Hervé Kielwasser



Un tri manuel est nécessaire pour la récolte des pommes de terre. De manière générale, l'agriculture bio nécessite plus de main-d'œuvre.

PORTRAIT D'AGRICULTEUR (11)

Trois générations de bon sens agricole

Située à Volgelsheim, la ferme de la Pulvermühle est l'une des plus ancienne ferme bio d'Alsace. Affaire familiale ancestrale, elle a su tirer son épingle du jeu notamment grâce à situation géographique, aux portes de l'Allemagne et de la Suisse, mais également grâce à un bon sens qui semble héréditaire.

Dom Poirier

La ferme de la Pulvermühle, à Volgelsheim, est tenue par la famille Schmidt depuis 1832. « Mes arrière-arrière grands-parents ont acheté le moulin à eau qui était à l'abandon, nous explique Dany Schmidt, directeur de l'exploitation. C'était une structure vivrière jusqu'en 1905, date où les travaux d'endiguement du Rhin ont mis notre ruisseau à sec ». La famille Schmidt s'est alors orientée vers l'élevage et l'arboriculture.

Empoisonnement aux pesticides

En 1960, retour de l'eau grâce au Grand canal d'Alsace. Le moulin à eau a perdu son usage, mais cette nouvelle manne dans un secteur caillouteux et sec, va permettre à la famille de pratiquer le maraîchage. En 1965, Freddy Schmidt, le père de Dany, s'est retrouvé dans un état critique suite à un empoisonnement avec ses propres pesticides. La décision est alors prise de passer à l'agriculture bio-



Sébastien Zwingelstein est le quatrième associé de la Pulvermühle.



La famille Schmidt au grand complet avec Anny et Haxala le teckel, Dany, Mathilde, à ses pieds Biscotte, Freddy, Aloïs, Émilie, Jacky et Clémentine avec à leurs pieds Mirabelle.

Photo Studio A/A. Linder

logique, à une époque où la démarche était jugée rétrograde et antiproductive. En parallèles, ils se mettent à la vente directe grâce à un groupe de consommateurs du marché couvert, à Mulhouse. Les Amap (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne) avant l'heure en quelque sorte.

Une envergure trinationale

Dans les années 70, Freddy Schmidt se forme à l'agriculture bio-

gique en Allemagne et en Suisse. Deux pays précurseurs en la matière. Le fils de l'un de ses formateurs a lancé un réseau de distribution avec un simple combi Volkswagen, pour débiter. « Ce sont cinquante poids lourds qui sillonnent la région aujourd'hui », se réjouit Dany Schmidt qui exporte 50 % de sa production en Allemagne. En 1980, Dany et Anny Schmidt, son épouse, rejoignent la ferme de la Pulvermühle et agrandissent leur surface de production. En 2004, leur fils aîné s'associe à l'exploita-

tion. De 13 hectares en 1960, la famille Schmidt est passée à 95 hectares l'an dernier, avec l'arrivée de Sébastien Zwingelstein, le quatrième actionnaire de la société.

Trois labels bios

Aujourd'hui, la ferme de la Pulvermühle emploie 15 salariés à temps plein, plus 10 à 15 saisonniers selon la charge de travail. En tout, ce sont près de 700 tonnes de légumes bio qui sont produits à

Volgelsheim. L'essentiel de la production est vendu à des grossistes comme Taifun à Fribourg pour le soja, ou Bio Force France à Colmar, qui fabrique le sel Herbamare. « Ces derniers exportent en Suisse et en Allemagne. Nous avons dû obtenir les deux labels bio exigés par leurs marchés », ajoute Dany Schmidt.

Si la production est importante, pas question pour les propriétaires de dépasser les 50 % d'ensoleillement. « On rejoindrait le système

de productivisme. Une limite qu'on ne veut pas franchir, même si nous avons besoin d'un volume critique, ne serait-ce que par respect pour nos employés ».

Les arbres ? Notre ADN

Autre particularité de la ferme de la Pulvermühle, sur la surface totale de terrain, seuls 90 hectares sont cultivés pour laisser place aux arbres et arbustes. « Ça, c'est notre ADN, explique Dany. Lors du remembrement de 1975, on demandait à mon père s'il était assez riche pour se permettre de planter des arbres et des haies sur ses terres. » Ce sont des alliés précieux aujourd'hui. Les haies courent le vent et abritent de nombreux insectes et animaux. Une biodiversité importante en agriculture biologique. « Et cela fait dix ans qu'on n'utilise plus d'insecticide bio ! », se félicite le patron.

Pour le reste des terres, la moitié est dédiée au maraîchage avec 30 à 40 variétés de légumes (carottes, céleri, poireau, tomates, aubergine, pommes de terre, etc.), le reste aux grandes cultures, comme l'orge brassicole, le seigle, blé tendre ou soja. « La luzerne, nous la donnons à un centre équestre qui nous la rend sous forme de fumier », et la boucle est bouclée. Ici, on ne nourrit pas la plante, on nourrit le sol qui nourrira la production végétale.

Y ALLER : L'EARL la ferme de la Pulvermühle, à Volgelsheim www.fermepulvermuehle.com et 03.89.72.86.41



Une fresque évoque le temps où la ferme de la Pulvermühle était encore un moulin. Les arbres fruitiers restent très présents sur l'exploitation.



Fraîchement acquise, cette énorme lessiveuse facilite la tâche des salariés de l'EARL.

Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser



Semi-automatique, la lessiveuse nécessite encore beaucoup de travail manuel.



Le soja bio est exclusivement vendu à la société allemande Taifun.



Dany Schmidt au cœur d'un champ de poireaux bordé par les arbres.